



PEAU D'ÂNE - LA FÊTE EST FINIE

MARIE DILASSER
HÉLÈNE SOULIÉ





PEAU D'ÂNE - LA FÊTE EST FINIE

THÉÂTRE

TEXTE **MARIE DILASSER**

EN COLLABORATION AVEC

HÉLÈNE SOULIÉ

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

HÉLÈNE SOULIÉ

Avec **Claire Engel, Lorry Hardel,
Nathan Jousni, Fanny Kervarec,
Lenka Luptakova, Julien Testard**

Scénographie **Emmanuelle Debeusscher** et

Hélène Soulié

Lumière **Juliette Besançon**

Vidéo **Maïa Fastinger**

Composition musicale **Jean-Christophe Sirven**

Costumes **Marie-Frédérique Fillion**

Perruque et maquillage **Marie-Frédérique Fillion**
et **Jean Ritz**

Régie son - vidéo **Guillaume Blanc**

Régie lumière **Fanny Lacour**

Régie plateau **Emmanuelle Debeusscher**
ou **Marion Koechlin**

Régie générale **Marion Koechlin**

Stagiaires **Emma Vincent, Gil Gaullier**

Direction des productions **Valérie Teboulle**

La compagnie remercie les ateliers décor de La Comédie de Saint-Étienne, et le Théâtre de l'Odéon à Paris. *Peau d'âne - La fête est finie* est publiée aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.

Production Cie EXIT

Coproduction et partenaires Théâtre Nouvelle Génération – CDN Lyon, Le Parvis – Scène nationale de Tarbes, Scène nationale du Sud Aquitain – Bayonne, Théâtre Jean Vilar – Montpellier, Domaine d'O – Montpellier, Communauté de communes du Mont-Saint-Michel, Saison Culturelle Cazals-Salviac, La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-les-Avignon, Théâtre du hangar –

ENSAD – Montpellier

Avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Occitanie (au titre des compagnies conventionnées), la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, la Direction Générale de la Création Artistique (Compagnonnage autrice et Fond de production), la Ville de Montpellier, Montpellier Agglomération Métropole, le Département de l'Hérault, le Fonds SACD Musique de scène, la SPEDIDAM, Fonpeps, ADAMI, l'atelier des auteurs du Théâtre des treize vents – CDN Montpellier, le dispositif d'insertion de l'école du TNB, et le fond d'insertion pour jeunes comédiens de l'ESAD-PSPBB
Création les 12 et 13 octobre au Théâtre Jean Vilar – Montpellier



27 et 28 novembre 2024

Dès 9 ans

Durée 1 h 20



Spectacle à voir
en famille



30 novembre 2024 • 15 h

Médiathèque de Port-Louis

Rencontre, échanges autour des thématiques
de la pièce.

PEAU D'ÂNE - LA FÊTE EST FINIE

Les contes traversent les époques et évoluent en fonction des générations. Ils nous aident à mieux comprendre notre monde et éclairent des zones de silence. Ils nous épouvantent autant qu'ils nous consolent et *Peau d'Âne* en est un parfait exemple tant il a inspiré de versions différentes. Au départ et toujours, un papa, une maman, une petite fille, un âne et une fée... Que nous raconterait *Peau d'Âne* aujourd'hui ? Grâce à l'écriture et l'humour cinglant de Marie Dilasser, transposés avec fantaisie et optimisme au plateau par Hélène Soulié, ce *Peau d'Âne* propose une nouvelle parole et nous encourage à prendre possession de notre corps et de nos vies. S'adressant aux enfants aussi bien qu'aux parents cette œuvre à double lecture « *Peau d'Âne - La fête est finie* » nous donne du courage et offre des perspectives nouvelles en phase avec notre époque.



NOTE D'INTENTION

« La vision unique produit des illusions bien pires que la double vision ou les monstres à plusieurs têtes. »

Donna Haraway

Ce qui m'intéresse profondément dans les écritures théâtrales d'aujourd'hui c'est la relation qu'entretient le réel avec la fiction, et dans mon travail de mise en scène les possibilités nouvelles de récits qu'offre un réel dynamité ou contaminé par une fiction, ou vice-versa.

Peau d'Âne est un conte qui m'accompagne depuis longtemps, depuis l'enfance. Et il exerce sur moi aujourd'hui, la même fascination qu'il exerçait sur moi enfant.

Je crois en connaître une vingtaine de versions. Il y a celles de Perrault, ou de Grimm qui sont les plus connues. Il y a l'adaptation cinématographique qu'en fit Jacques Demy qui domine aujourd'hui dans l'imaginaire collectif. Et puis il y a des versions bien plus anciennes, qui ont inspiré le *Peau d'Âne* que nous connaissons aujourd'hui. Ce qui est fascinant lorsque l'on se penche sur ces différentes versions, c'est que si la trame est toujours plus ou moins la même, selon les époques le récit se recompose, mettant l'accent sur le père, l'enfant, la fée, l'âne, l'amour, la fuite... Et « la morale » de l'histoire, c'est-à-dire ce que l'on veut que les lecteurs ou auditeurs retiennent de l'histoire et qui tient généralement en une phrase, diffère, elle, totalement d'une version à l'autre.

Chaque version portant ainsi très fort l'empreinte de la période où elle est écrite, la fable nous renseigne sur un système de pensées propre à une époque.

En juin dernier, alors que des milliers de personnes se mobilisent,

s'allient pour prendre la parole sur les violences qu'elles ont endurées enfant, que des récits (jusqu'alors considérés comme des fables ?) nous parviennent, l'idée d'adapter *Peau d'Âne* au regard de ce qui se trame aujourd'hui s'impose. Le conte troué par le réel, par l'actuel, s'impose de lui-même.

S'ensuivent les premières questions : comment écrire *Peau d'Âne* aujourd'hui ? Qui est *Peau d'Âne* aujourd'hui ? Les enfants d'aujourd'hui connaissent-ils cette fable ? Quelle empreinte notre époque pourrait-elle laisser dans ce conte ? Qu'est-ce que le conte nous raconte d'aujourd'hui ?

Très vite, je sais que je veux m'adresser aux enfants et aux adultes. À la fois, parce que le conte porte en lui-même cette possibilité d'adresse universelle, mais aussi parce que le sujet implique en lui-même la question de la place des enfants et des adultes, et leur relation dysfonctionnelle.

L'idée germe donc de faire une œuvre à double lecture : *Peau d'Âne - La fête est finie*.

C'est dans cette perspective que je convie l'autrice Marie Dilasser à travailler avec moi à l'écriture de la pièce. Ensemble nous élaborons la trame, le « story board », prenons en charge collectivement la dramaturgie. Nous avons ce désir partagé d'une écriture bicéphale, une écriture à quatre mains où nos sensations et nos réalités se confrontent, une écriture où le conte et le réel se rencontrent, un travail où dans le même mouvement le texte et le plateau ne se contentent pas de dialoguer, mais s'entremêlent, font corps, pour devenir autre, peut-être devenir monstre !

Parcourant les travaux de l'anthropologue Dorothee Dussy, et de la psychiatre Muriel Salmona, nous comprenons que la problématique de l'inceste ne réside pas dans le fait de pouvoir ou de savoir dire NON, comme le relaie beaucoup les fiches

de prévention à destination des enfants. Effectivement pour elles, les enfants, et ce de tous temps, auraient toujours d'une manière ou d'une autre, nommé, mais ils ne sont pas entendus. Leur parole n'est pas traitée, relayée. Elle est silencieuse. Et ce silence devient complice de l'acte et crée la permissivité de le commettre.

Qu'est-ce qui peut être entendu ? Comment nommer pour être entendu ? Comment créer l'espace de cette écoute ? Comment sortir de ce qu'elles nomment la « conspiration des oreilles bouchées » ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous choisissons de mettre en exergue les mécanismes et les situations qui viennent étouffer les paroles (silenciation, déni, incapacité à entendre, à voir, à admettre), puis nous cherchons comment enrayer ces mécanismes. Pour cela, nous faisons le pari, comme nous le souffle l'époque que nous traversons, que l'alliance des corps, des voix, des récits peuvent être des armes redoutables pour enrayer la machine, et qu'enfin la parole soit audible.

Aussi, nous décidons que dans notre version de *Peau d'Âne*, les jeunes enfants d'aujourd'hui (et de demain) sortiront du silence, imposeront collectivement leur voix pour prendre possession de leur corps et de leur vie, et pourront être entendus.

Nous choisissons d'habiter l'espace du théâtre pour raconter l'histoire que nous aimerions voir advenir. Une histoire qui donne du courage, offre des perspectives, et participe à l'émergence de nouveaux récits.

Exit donc les jeunes filles accablées et passives devant le malheur et n'ayant pour seule issue que de se marier avec un prince. Exit celles qui se martèlent ou se liment l'annuaire pour en épouser un autre. Exit le parcours initiatique de la jeune fille qui doit régler son complexe d'Œdipe. Exit l'idée de Freud selon

laquelle les enfants victimes d'inceste seraient coupables, à cause de leur soi-disant perversité innée ! Exit l'idée qu'ils sont menteurs, ou manipulés par une mère vengeresse. Exit la morale à sens et responsabilité uniques de la fée des lilas :
« On aime ses parents mais on ne les épouse pas ! »

Dans notre conte, pas de bons, ni de méchants. Pas de héros, ni d'héroïnes. Mais deux vies, dans des réalités et contextualités différentes. Deux vies que la filiation pourrait réunir, devrait réunir. Mais que finalement la filiation va détruire. Ici pas de roi et d'infante. Mais un père coupable, et une fille qui, telle une Antigone, prend les armes. Pas celles qui ensanglantent, percent et tranchent. Celles de la parole et de l'acte poétique qui révèlent, réparent, et rendent justice.

Hélène Soulié

Septembre 2023



MARIE DILASSER

Formée dans le département écriture de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon, où elle entre en 2003, Marie Dilasser écrit exclusivement pour le théâtre et sur commande. Pour elle, pas d'écriture sans plateau. Ses pièces sont mises en scène par Michel Raskine, Laurent Vacher, Blandine Péliissier, Hélène Soulié, Laëtitia Guédon, Lucie Bérélowitsch. Au Festival d'Avignon, Marie Dilasser a présenté en 2016, *Supposée Eve* (Les Intrépides - SACD), en 2019 : *Blanche Neige, histoire d'un prince* mis en scène par Michel Raskine, et en 2021 : *Penthélisé.e.s - Amazonomachie*, mis en scène par Laëtitia Guédon. Ses pièces sont publiées aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.



HÉLÈNE SOULIÉ

Formée à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier et diplômée de l'université Paris X (master dramaturgie et mise en scène), Hélène Soulié est une artiste de la scène théâtrale contemporaine, metteuse en scène, dramaturge, chercheuse de formes nouvelles. Elle crée des pièces engagées, qui réveillent les imaginaires et déplacent les frontières. L'identité, le choix, l'engagement, la famille, le genre, la norme, la liberté d'être, d'agir, de penser... sont ses sujets de prédilection. Influencée par *Les Guérillères* de Monique Wittig et le concept de tendresse radicale de la scène post-porn, partisane de liberté, d'horizontalité, d'échanges de savoir, et passionnée par les possibilités d'une narration

spéculative, elle travaille sur l'articulation de nouveaux langages poétiques et/ou savants. En invitant le public à l'évasion, elle souhaite amener de nouveaux débats dans l'espace public, dans l'espace intime et politique, et participer à la création d'une société émancipée et joyeuse.

PASS FAMILLE

Vous êtes deux adultes et deux jeunes (-18 ans) ?

Cette offre à 50 € par spectacle vous permet d'assister ensemble aux spectacles suivants :



Dès 7 ans



LE TIR SACRÉ

Marine Colard
23 et 24 avril



GRANDIR

Emmanuel Darley
Antoine de La Roche
Tarif spécial Itinérance

Dès 10 ans



STRANO

Cirque Trottola
10 au 14 janvier

Dès 9 ans



LE ROI SE MEURT

Eugène Ionesco
Jean Lambert-wild
5 au 7 mars



OISEAU

Anna Nozière
12 au 15 mars

Dès 14 ans



FIDÉLITÉ(S) OU LA PANENKA DE HAKIMI

Mona El Yafi
Ali Esmili
28 au 31 janvier



DAN DÀ DAN DOG

Rasmus Lindberg
Pascale Daniel-Lacombe
29 et 30 avril

À VENIR

Théâtre

GRAND-PEUR ET MISÈRE DU III^E REICH

Bertolt Brecht

Julie Duclos

4 et 5 décembre

Dans Grand-peur et misère du III^e Reich, Bertolt Brecht relate à travers des scènes de la vie quotidienne, du monde ouvrier à la bourgeoisie, l'infiltration silencieuse du fascisme de l'Allemagne nazie des années trente.



LICENCES 009151 – 009114 – 009156 – 009157

© Marc Ginot

Marie Dilasser © Didier Olivré

Hélène Soulié © Manon Jalibert